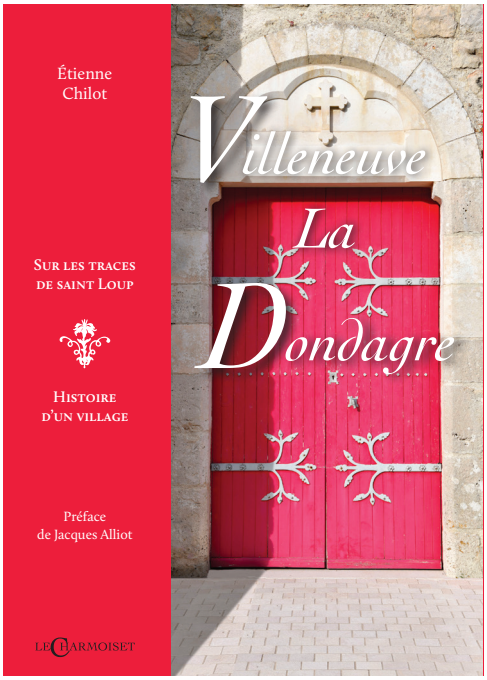
LE CHARMOISET
Éditions

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Villeneuve-la-Dondagre

Sur les traces de saint Loup
Histoire d'un village

Commune rurale par excellence, le village de Villeneuve-la-Dondagre est un des seize clochers qui domine la communauté de communes du Gâtinais-en-Bourgogne.
Village de l'ancien comté du Gâtinais et de la nouvelle région Bourgogne-Franche-Comté, situé dans le département de l'Yonne sur un large plateau et près des bois, son origine se perd dans la nuit des temps. Saint Loup y est à l'origine d'une source miraculeuse. Un trésor aurait été caché dans les bois de Villeneuve, lieu mystérieux où planent les âmes d'un monastère disparu évoqué dans de vieux écrits historiques. L'archevêque Tristan de Salazar y acquit de nombreuses terres. Guerre de Cent Ans, guerres de Religion et Fronde y semèrent la désolation. Le siècle des révolutions et les temps modernes contribuèrent à sa renaissance.
Quelques empreintes subsistent de ce passé. Villeneuve-la-Dondagre possède un patrimoine culturel de qualité puisqu'on peut découvrir une église du XIIe siècle, placée sous le vocable de Saint-Loup, et trois éléments du XIXe siècle, le lavoir, la mairie et l'ancienne école.
Situé aux portes de la région parisienne, ce charmant bourg est aujourd'hui résolument tourné vers l'avenir, à la conjonction de trois autoroutes et de trois régions.

Étienne Chilot

Historien, spécialiste de la chute des monarchies européennes, il est l'auteur de plusieurs ouvrages d'histoire régionale.

EAN / ISBN 978-2-37289-008-3
Broché
24 x 17 cm / 64 pages / 45 illustrations
16,00 €

Parution janvier 2021

Éditions LE CHARMOISET
+33 (0)6 50 04 13 27
contact@lecharmoiset.fr
www.lecharmoiset.fr

Biographie de l'auteur

Diplômé de l'INA après des études d'histoire en Sorbonne et d'histoire de l'art à l'École du Louvre, Étienne Chilot intègre la conservation du château de Versailles avant d'y diriger la communication du centre de recherche puis de créer le service des éditions du château de Fontainebleau. Historien de formation, il est l'auteur d'une série d'ouvrages consacrés au Second Empire.

Éditions LE CHARMOISET
+33 (0)6 50 04 13 27
contact@lecharmoiset.fr
www.lecharmoiset.fr

LE CHARMOISET Éditions

Des origines au Moyen-Âge

Après un vaste chantier de rénovation, l'inauguration du lavoir, de la croix et de la fontaine Saint-Loup eut lieu le 3 octobre 2009.

Lavoir et fontaine Saint-Loup après leur restauration.

L'église Saint-Loup

L'église se signale par une tour basse carrée sur le portail, couverte d'ardoises tandis que le reste de l'édifice a un toit de petites tuiles plates.

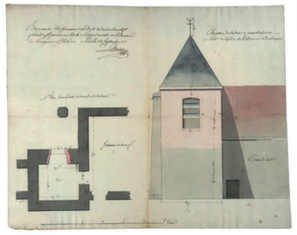
De nombreuses reconstructions ont profondément modifié l'aspect original de cette très ancienne église placée sous le vocable de Saint-Loup dont une relique y est conservée. Quelques chapiteaux grossièrement taillés, de la fin du XIIe siècle, ainsi que plusieurs détails du XIVe assez soignés, sont encore visibles. Cette église, qui appartenait à l'abbaye Saint-Séverin de Château-Landon, a été construite probablement par les moines de Hongrie. Aux XIIe et

XIIIe siècles, l'édifice paroissial était beaucoup plus grand qu'aujourd'hui. Les bas-côtés ont été démolis avec un grand nombre de maisons dondagroises vers l'an 1422, à l'époque où les Anglais occupaient la ville de Sens. Elle fut rebâtie par des prémontrés. L'église au chevet à trois pans présentait alors une chapelle éclairée par des baies ogivales du XVIe siècle.

En 1726, un maçon de Brannay, Estienne Petit, entreprit le parachèvement de l'église, à savoir entre autres de fermer par un mur les arcades de la façade nord encore visibles aujourd'hui et de réaliser les marches de la séparation de la nef et de celles proches de l'autel.

En 1750, le curé de la paroisse fit une demande pour terminer la réparation de l'édifice dont le clocher n'était qu'à la hauteur du pignon. Le chapitre considéra qu'il

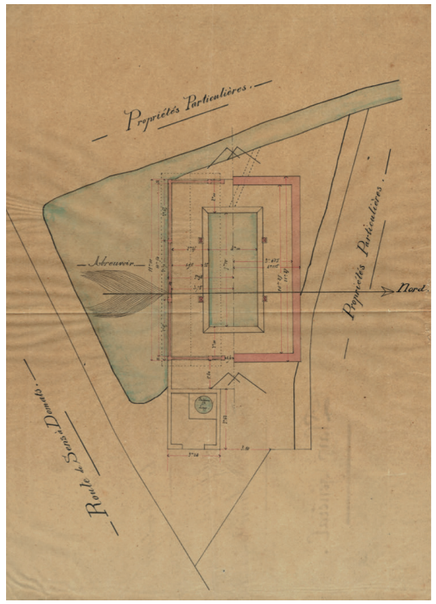
Saint Loup de Sens, statue plâtre et bois dans l'église de Villeneuve-la-Dondagre.



Plan d'élévation de la tour à reconstruire en partie de l'église de Villeneuve-la-Dondagre, 1752, Archives départementales de l'Yonne C 217-3.

Éditions LE CHARMOISET
+33 (0)6 50 04 13 27
contact@lecharmoiset.fr
www.lecharmoiset.fr

LE CHARMOISET
Éditions



Ambroise Boyer, maître maçon à Villeneuve-la-Dondagre. Les bastaings de lavage furent remplacés en 1948 par du béton moulé grâce à l'entreprise André Alliot. Au milieu des années 1950, Marcel Delord procéda à la mise en place d'une verrière. La rénovation du lavoir de Villeneuve fut réalisée en 2009.

Page précédente : *Plan général du lavoir communal*, 1877.

Lavoir communal avant sa restauration.

Écartelé d'or et de gueules, à la croix d'azur brochante sur l'écartelée, chargée d'une crosse épiscopale d'or, le tout sous un chef du même, chargé de trois feuilles de panais de sinople.

Conclusion

Dans les années 1950, deux des trois épiceries-cafés qui existaient à la Belle Époque dans le village de Villeneuve-la-Dondagre, subsistaient encore. Le maréchal-ferrant, le charron, les trois maçons, le charpentier, le marchand de volaille, le cordonnier, le mécanicien, ainsi que plusieurs marchands ambulants pour le pain et la viande, tous ces métiers qui faisaient la vie économique et sociale du village disparurent un à un. Malgré l'installation d'un plombier dans le village en 1960 et de quelques autres corps de métier, le temps des artisans d'autrefois s'est amenuisé.

Celui du progrès et de l'innovation était venu. Le bourg dondagrois accueillit la « fée électricité » dès 1927. Les routes furent goudronnées à partir de 1945. Entrepris vers 1937 mais interrompus pendant la Seconde Guerre mondiale, il fallut attendre les années 1962-1963 pour réaliser les travaux de raccordement des maisons du village à l'eau potable par le circuit intercommunal.

Vers 1995, la commune décida de baptiser le nom de certaines rues afin d'évoquer des lieux marquants de son histoire. Ainsi la rue des Fours indiquant que chaque vieille maison avait son four à pain. La rue du Coq d'Or signalant l'auberge de jeunesse et la pension de famille qui avait été l'un des endroits les plus fréquentés du village au cours du XXe siècle. La rue Beau-Frêne faisant allusion au grand arbre qui existait dans la cour arrière d'une ferme. La rue de la Fontaine menant à la source Saint-Loup près du lavoir. D'autres rues suivant le nom des lieux-dits, comme la rue Saint-Marc, en référence à la Croix de saint Marc dont le calvaire fut déposé vers 1962 aux abords de l'église, et la rue des Vignes rappelant le passé viticole de la commune près du bois du même nom.

Avec trois cent deux Dondagroises et Dondagrois installés sur ses 14,6 kilomètres carrés de territoire, la commune recense principalement des activités artisanales et agricoles comme en témoignent les grandes étendues céréalières au nord du village. De belles balades pédestres (par les fameux GRP), à cheval ou en VTT permettent de découvrir le paysage très diversifié qui constitue le bocage dondagrois, à savoir des lisières de bois aux étangs en passant par de petits hameaux dispersés autour du village, calmes et discrets.

Située à environ une heure de la capitale, Villeneuve-la-Dondagre bénéficie d'une position idéale, à la conjonction des régions Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire et Île-de-France, et au carrefour des autoroutes A19, A6 et A5.

Le passé dondagrois enfin dévoilé permet à cette commune de se tourner résolument vers les enjeux culturels de ce début du XXIe siècle.

Éditions LE CHARMOISET
+33 (0)6 50 04 13 27
contact@lecharmoiset.fr
www.lecharmoiset.fr

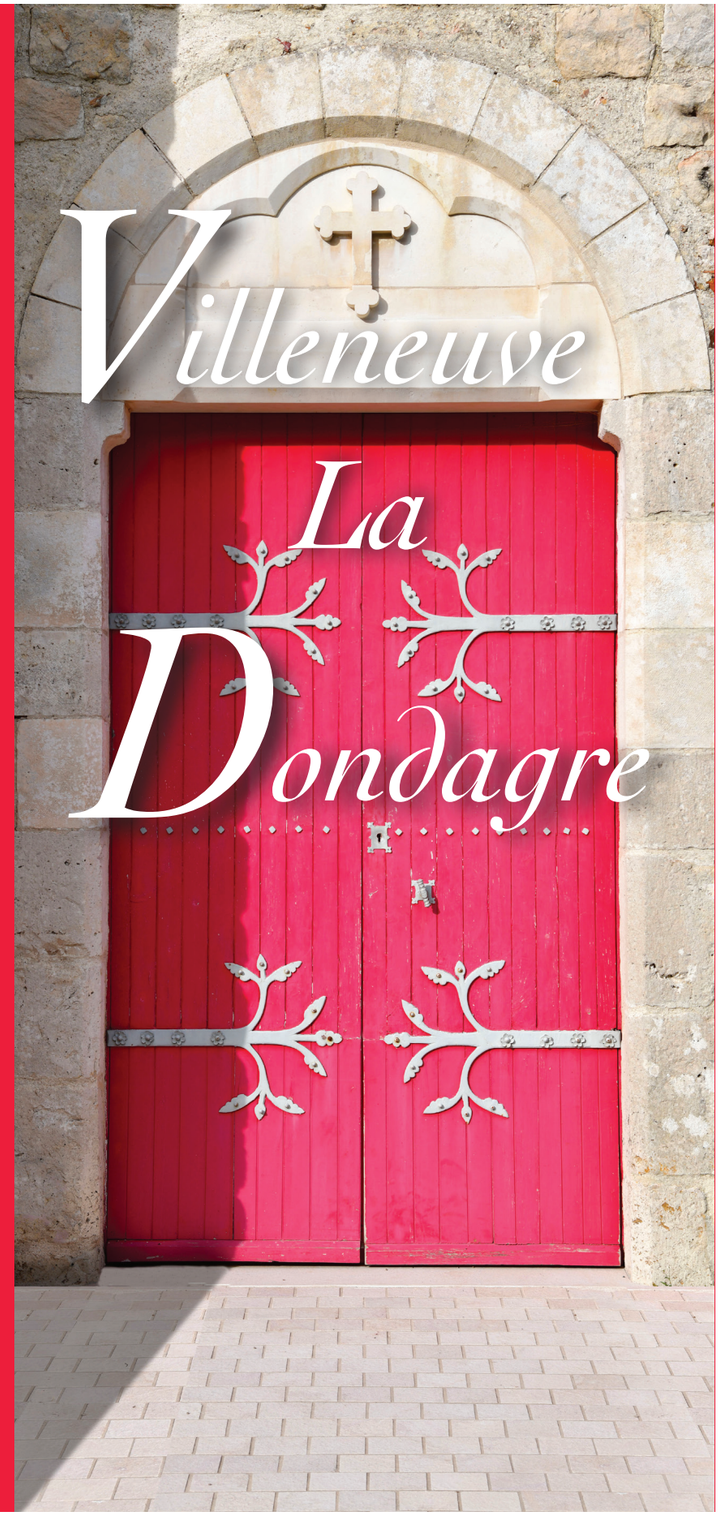
Étienne
Chilot

Sur les traces
de saint Loup

Histoire
d'un village

Préface
de Jacques Alliot

LE CHARMOISET



Éditions LE CHARMOISET
+33 (0)6 50 04 13 27
contact@lecharmoiset.fr
www.lecharmoiset.fr